

Lannemezan : 1500 manifestants contre le projet de méga scierie



Près de 1 500 opposants ont marché, dans la forêt évidemment. Ils demandent un moratoire sur le projet Florian, tant qu'une vraie concertation n'est pas engagée et planchent sur un projet alternatif plus raisonné. NR - LAURENT DARD

[Environnement](#), [Hautes-Pyrénées](#), [Lannemezan](#)

Publié le 11/10/2020 à 17:29 , mis à jour le 13/10/2020 à 09:06

l'essentiel Les opposants au projet de la méga scierie Florian à Lannemezan ont voulu montrer de quel bois ils se chauffaient : ils étaient 1500, dont de nombreux élus, à s'être rassemblés dimanche sur le Plateau.

À première vue, le projet de scierie industrielle à Lannemezan, et les 25 emplois directs, paraît être une aubaine. "Pour le groupe Florian sûrement, pas pour le territoire", lance à la hache Pascal Lachaud, un des porte-parole du collectif de 43 associations qui a réuni, dimanche, 1 500 personnes dont de nombreux élus, pour une marche malgré la pluie et le vent frisquet. "Parce que cet argument de l'emploi est toujours un fantasme, et à 11 M€ le projet, dont 60 % de subventions publiques, ça fait un peu cher l'emploi."

Pour mémoire, il s'agit de la construction d'une scierie industrielle spécialisée dans le bois d'œuvre (les meubles...), dont l'objectif est d'absorber et de débiter 50 000 m³ de hêtre. "Mais il faut savoir", précise un autre porte-parole du collectif, spécialiste de la forêt, "que l'usine ne prendra que les 'gros bois', c'est-à-dire les fûts de beau diamètre pour en faire des planches. Or, le rapport est de 1 à 10, autrement dit, pour obtenir 50 000 m³, il faudra en réalité abattre entre 450 000 et 500 000 m³ de hêtres. C'est énorme, nos forêts pyrénéennes, parce que Florian compte s'approvisionner sur toute la chaîne pour 'donner à manger' à sa vorace usine, n'ont pas assez de ressources."

A lire aussi : [Carole Delga à propos du projet Florian à Lannemezan : "La concertation locale, préalable à toute avancée du projet"](#)

D'ailleurs, samedi, des manifestations faites du même bois ont eu lieu à Bagnères, Oloron, Aspet et Saint-Girons, réunissant au total près de 1 300 personnes. Notre spécialiste poursuit : "Ne prélever que du hêtre, surtout de tels volumes, va forcément déséquilibrer nos forêts, qui sont des êtres vivants, avec leurs écosystèmes propres. C'est une aberration sur le plan écologique." Même si la scierie sera doublée d'un cogénérateur bois/électricité, dont le rendement laisse les opposants sceptiques...

Des élus en soutien

Beaucoup d'élus se penchent sur l'épineux problème. Le député Jean-Bernard Sempastous (voir ci-dessous), Carole Delga qui s'est fendue d'un communiqué, mais ils étaient nombreux (et essentiellement communistes, LFI ou EELV) lors de la manif : Michel Larive, député de l'Ariège, Dominique Satgé et Myriam Martin, conseillères régionales, et même le député européen Emmanuel Bompard ont marché contre ce projet. Et promettent qu'ils feront tout pour l'empêcher. "Il n'y a pas eu de concertation, et nous pensons que ce projet monopolistique est néfaste pour l'environnement, l'équilibre de la forêt et de

toute la filière du bois. Et puis, en ces temps d'urgence climatique, détruire le réservoir à CO2 que sont les forêts, c'est du suicide."

A lire aussi : [Scierie de Lannemezan : Sempastous veut une concertation](#)

Un projet alternatif ?

Quant à l'argument, développé par certains, qui veut que la forêt pyrénéenne soit sous-exploitée, ça les fait sourire. "Pas du tout. Elle est riche en apparence, mais fragile, par exemple, nous manquons de 'gros bois', précisément ceux que Florain veut exploiter. Mais la question n'est pas là, ce que nous voulons, c'est développer un projet alternatif, avec tous les acteurs de la filière. Des scieries, on en a, ce qui manque, ce sont les transformateurs. Est-il concevable d'imaginer que les panneaux qui sortiront de l'usine de Lannemezan seront exportés et reviendront ensuite sous forme de meubles ? Nous devons être capables, collectivement, d'inventer une filière locale complète, de l'abattage à la transformation, susceptible d'assurer une exploitation raisonnée de notre ressource forestière et de créer de vrais emplois durables."

Christian Vignes